

UN GRAND NAIN

BÉBÉ, OLIVIER RASIMI, Arléa, 228 p., 18 €



Le Musée de l'Homme à Paris conserve le squelette d'un certain Nicolas Ferry, nain célèbre, né dans les Vosges en 1741, découvert petit par deux dames de la cour de Lorraine, élevé auprès du duc Stanislas. Ce dernier l'appelait « Bébé », terme qui, peut-être, date du coup de cette époque ; Bébé fut peint, représenté en effigie, et fait l'objet depuis sa mort d'une littérature abondante, médicale ou historique. On dit aussi que c'est à lui que fait référence le jeu du Nain jaune, parfois appelé jeu du Nain Bébé... Fasciné par cette histoire, Olivier Rasimi est allé au Musée rencontrer la dépouille de Bébé, normalement inaccessible au public. « Sur le formulaire, à la rubrique "motifs", j'avais failli écrire "poétique" ou "passion du genre humain", mais j'avais inscrit "livre" qui me paraissait plus sérieux, quoique au fond moins exact ». Bébé est une étude de la vie du nain Ferry à la Cour, où l'on rencontre Stanislas et d'autres célébrités comme Mme de Pompadour, Voltaire, Madame du Châtelet. Rasimi n'insiste pas trop sur le côté *freak* du personnage, bien qu'il évoque sa rivalité avec Joujou, autre nain de la Cour ; son propos, assez contemplatif, tient plutôt de la méditation mélancolique sur l'étrangeté de ce destin hors-norme, celle d'un homme-jouet dont la taille et l'allure furent la chance et la malédiction. ♦BQ